

« Notre image
Est une stridence,
Est une révolte,
Est une langue »



ESPERANZA·ROJO·TRIPTYQUE·ABYSSES
ERRORIS·SITUATIO·X·OCTOBRI·M·MXX
POETICA·PIRATICA·INFINITA·EST
WWW·ERROR·RE

*La continuité de cet antichair se fabrique sur le réseau.
<https://www.error.re/triptyque-abysse>*

*

*Nous œuvrons au désœuvrement.
Sans émoi, nous y jetons la littérature
et ce qu'elle peut encore avoir d'idées.
Notre fabrique se place du côté des courts-circuits.*

*

*La piraterie littéraire n'est jamais finie.
<https://www.error.re>*

© Error, 2020.

Ce texte est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution —
Pas d'Utilisation Commerciale — Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International
(CC BY-NC-SA 4.0).

Nous avons néanmoins une lecture libre de cette licence.

<https://abrupt.cc/partage>

TRIPITYQUE ABYSSES

ESPERANZA ROJO

NOTRE IMAGE

Est une stridence,

Est une révolte,

Est une langue

Qui se glisse en la prise,

L'électrique, en prise d'irréel,

S'en prend, s'éprend de l'image,

S'y déprend d'amour, de fol amour,

Ses surtaces d'œil,

Vingt-quatre fois, et se précipite,

Précipices de langue

Vers la flamme des représentations.

Prisme sur consommations.

Elle épingle la nuit du papillon,

Place sa collection d'imagos sur le brasero.

Rêve : naphtalène et palmitate.

IncanDESCENCE des sous-peuples.

Léviathan lévitique
Qui s'éboule
C'est l'ébullition d'être
L'étrangère est la noyée
L'être la noyade la Llorona
L'escarpe sur
Sous faussée
Sous phocéenne
Terrienne des sources
Terre rien
D'identitaire rien
D'identique sang
Charogne chers fétus
Les mers et les tourisimes
Armes larmes noires
Sur d'os fragiles
Fractures
Contre civilisation
Expiation contre
Ce petit bruit de l'heure
Le cliquetis et les abysses

Quartz pour lumière,
 Phalènes pour cerbères,
 Pour impermanence, pour soulèvement.
 Mue imaginale. Déracine. Sans-racines.
 Insinue l'insane, sinue de sens,
 Aux creux des évaporations universelles,
 Elle, l'offrande,
 Elle, l'iconoclasme,
 Elle, l'internationale des regards obliques,
 Et le signifié qui baise le front du signifiant
 Avant d'y placer l'arme,
 D'y tracer la lueur.

*

M'arrachent l'œil, l'heure et
 L'or des lèvres
 S'y écoulent d'œil, d'heure et
 D'or jusqu'à l'onde les lames
 Soulèvent le parcours parmi mes
 Souterrains, ma sous-terre qui s'y
 Écroule

M'arrachent la voix, le ventre et
 La vèpre d'emmurée
 S'y écoulent de voix, de ventre et
 De vèpre jusqu'à la seconde les pavés

Soulèvent ma division sur le
 Septième de leur souffle, le soufre qui s'y
 Soulève

M'arrachent l'aile, l'air et
 La nervure d'écume
 S'y écoulent d'aile, d'air et
 De nervure jusqu'à la muraille les guerres
 Soulèvent ma charité d'armes mais
 J'habite le faisil, encore le château, l'unique rage qui s'y
 Sépare

*

Balade meurtre
 Sa chaleur épaisse
 Presse enserre l'émiette
 Dèmos démocratie
 Crime ou criminelle
 Asile alyssum
 Lobularia maritima
 Globularia naufragia
 L'odeur du miel
 Azazel
 Et l'azuré macchabée
 Sphères transferts
 Frontières d'eau